

ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

Ce soir, à 17h,25, dans l'infirmierie de la Maison Mère, le Père bon et miséricordieux a appelé à vivre pour toujours dans la paix et dans la joie de son Règne, notre sœur

AIMO MARIA sr ANGELA MARIA
Née à Gratteria de Mondovì (Cuneo) le 19 octobre 1925

La vie de cette chère sœur a été toute une hymne de louange et de reconnaissance. En occasion du cinquantième de profession, sr Angela Maria écrivait: «Je suis entrée en congrégation, le 29 janvier 1939. Regardant en arrière dans les ans, je vois seulement beaucoup de bonté de Dieu vers moi infinies grâces. Le Seigneur pouvait-il être plus grand, plus bon, plus patient avec moi?... J'aime beaucoup la vocation paulinienne. Je sens que si je devais choisir aujourd'hui je ne douterai pas un instant dans le choix des Filles de Saint Paul. Je me sens réalisée en plein. Je ne pouvais avoir plus..., Surtout je remercie pour la vie missionnaire...».

Elle avait seulement quatorze ans quand elle entra en congrégation, à Alba. Elle apprit avec enthousiasme l'art de la technique libraire et elle devint très experte surtout dans la précieuse reliure des livres de piété. Après un temps dédié à diverses expériences apostoliques, elle vécut à Rome le noviciat conclu, avec la première profession, le 30 juin 1946. Jeune professe, elle eut l'occasion de s'exercer dans la mission auprès de l'Agence San Paolo Film de Rome et dans les librairies de Salerne et Palerme. Considérant sa maturité vocationnelle, en 1963 elle fut nommée supérieure de la communauté de Trapani. Au terme du mandat, elle était prête pour prendre le vol vers d'autres destinations, inattendues, où l'attendaient des cultures millénaires et nouveaux peuples à aimer. Pour quelques mois à Mumbai (Inde), elle enseigna aux jeunes l'apostolat technique mais bien vite l'obéissance l'envoyait dans la communauté de Pasay City (Philippines) pour continuer à former les sœurs à l'art typographique et surtout pour transfuser en elles la conviction paulinienne au sujet de la sacralité des machines et des lieux d'apostolat.

En juillet 1968, Sr Angela reçut un nouvel appel: se rendre à Lahore (Pakistan) pour y ouvrir une communauté et y exercer le service de supérieure. Avec les autres sœurs missionnaires, elle vécut les temps difficiles des débuts: rechercher l'habitation apprendre la langue urdu, connaître les usages et les coutumes d'un pays riche de population et de multiples ethnies. Vite fut ouverte la librairie pour fournir à la minorité chrétienne mais aussi aux musulmans, livres et matériel audiovisuel en anglais et urdu. Comprenant la nécessité de vocations autochtones, elle anima les sœurs à commencer la pastorale vocationnelle et l'accueil des jeunes. En 1972, on commençait à Lahore le pré-postulat et trois ans après, était érigé le noviciat. Conclu le service de supérieure, elle se dédia à la librairie, diffusant ensemble à la Bible et à d'autres livres formatifs, le parfum de son humilité et simplicité.

En 1982, elle rentra en Italie et elle fut tout de suite appelée à exercer le rôle de supérieure dans la communauté de Rome-Via Bosio. Mais son cœur vibrerait pour la mission. Au terme du mandat, elle accueillit avec joie le nouveau transfert à Kampala (Uganda) où outre aux diverses formes apostoliques, elle s'engagea à nouveau dans le service de supérieure. Dans l'an 2001, elle fut transférée à Nairobi avec le rôle d'assistante de formation se dédiant ensuite, avec l'habituelle disponibilité et esprit actif, à aider où il y avait besoin. Les sœurs rappellent que même de la porterie elle trouvait le temps pour plier les "feuilles" imprimées dans la petite typographie locale. En 2007, elle laissa la mission *ad gentes*: d'abord à Albano et puis à Alba elle continua à se rendre utile dans les mille services. Elle écrivait en 2010: «J'ai fatigué à laisser la mission que j'aime tant mais est une grande grâce ce temps de préparation au ciel. Les ans courent rapides mais je suis en beaucoup de sérénité et paix. J'ai tant reçu de la congrégation! Je suis heureuse de la vocation, heureuse d'être paolina. Pouvait-il le Seigneur me faire un don si grand? Je ne méritais rien, tout est don. Je suis heureuse, orgueilleuse d'être paolina... Comme je voudrais que de nombreuses jeunes perçoivent cet appel...».

Elle a passé les derniers ans dans le silence, dans la docilité, dans l'accueil de ce que le Seigneur disposait. Depuis quelques mois, à cause d'un ictus, sa situation physique allait empirant. Mais certainement le Père la préparait pour devenir, pour toujours, "sa propriété particulière" et pour faire surgir sur elle, "avec des rayons bénéfiques, le soleil de justice" (Cr. Mt 3,20). Avec affec


Sr Anna Maria Parenzan

Rome, le 10 octobre 2019.